

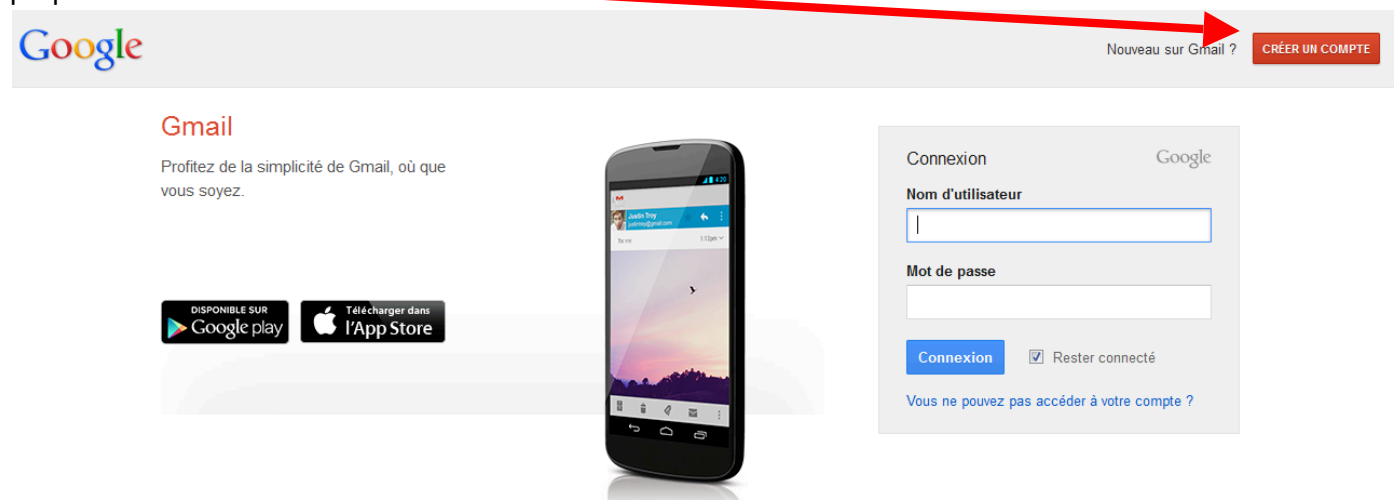
FAIRE TRAVAILLER LES ELEVES EN COLLABORATION AVEC GOOGLE DRIVE

Au cours de l'année scolaire 2012-2013, un des professeurs membres de la Commission Tice de l'académie de Strasbourg a travaillé sur les possibilités pédagogiques offertes par un outil de travail collaboratif que constitue « Google Drive ». Cet outil permet, entre autres, de travailler à plusieurs sur un même document en même temps, il n'existe qu'une seule version en permanence. On peut donc travailler à distance, en simultané ou non. Enfin, les interventions de chaque collaborateur au document sont identifiables grâce à l'historique des révisions (très utile pour le professeur).

Afin de pouvoir utiliser les fonctionnalités de Google Drive, il est préférable d'avoir une adresse mail Gmail.

Fiche outil n°1 - Créer une adresse Gmail :

Taper « Gmail » dans un moteur de recherche afin d'accéder à l'interface. Cliquez sur « Créer un compte » en haut à droite puis remplissez le formulaire demandé et suivez les différentes étapes proposées.



Trois utilisations possibles ont pu être testées cette année :

- en TPE en classe de première pour le carnet de bord
- en classe de terminale pour travailler sur la méthodologie des épreuves du baccalauréat
- en classe de terminale pour des activités liées au cours.

I/ La tenue du carnet de bord en Travaux Personnels Encadrés

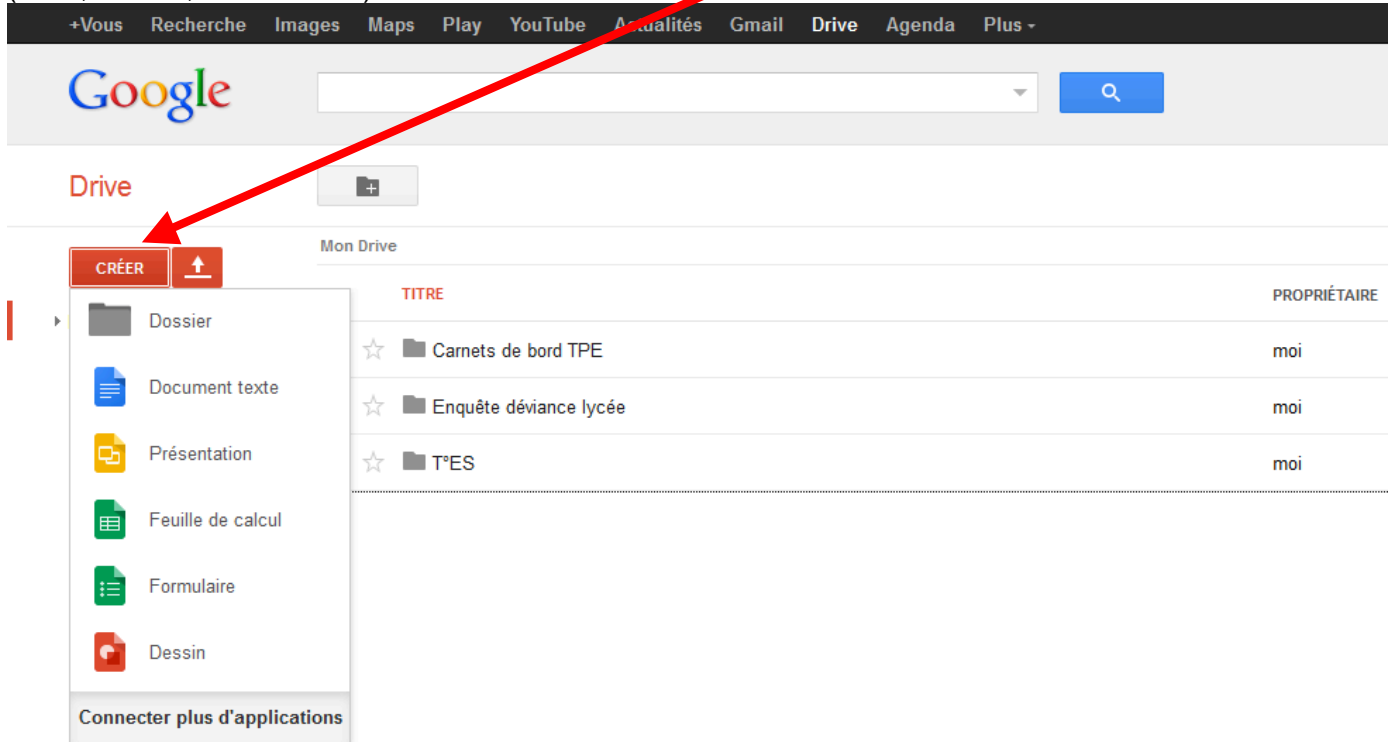
A la rentrée 2012, dans mon lycée, il a été décidé de vivement conseiller aux élèves de tenir un carnet bord collectif et numérique pour les TPE à l'aide de Google Drive. Une très grande majorité d'élèves et de collègues a joué le jeu du « zéro papier » et du « tout numérique ».

Fiche outil n°2 - Créer un document sous Google Drive :

Sur la page d'accueil de Google, cliquez en haut sur « Drive »



Une fois dans Google Drive, cliquez à gauche sur « Créer » puis choisissez le type de document voulu (texte, tableur, formulaire...).

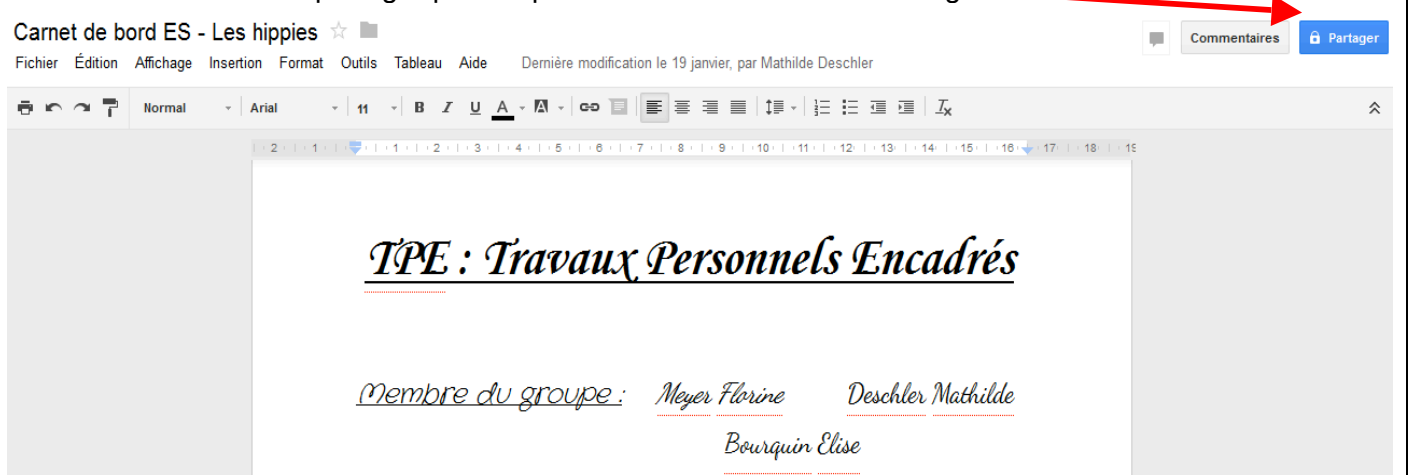


Une fois le document créé, il faut penser à le renommer avec un nom explicite qui permette notamment aux différents collègues de s'y retrouver parmi la dizaine de carnets de bord qu'ils ont à suivre... Exemple : « *Carnet de bord ES – Les hippies* »

Pour les TPE, nous avons créé un document texte par groupe. Pour que tous les élèves du groupe et les professeurs puissent intervenir sur ce document, il faut le partager (*Fiche outil n°3*) avec les personnes désirées ce qui nécessite de détenir au préalable les adresses gmail des élèves et des collègues. Les élèves en disposant rarement d'une, il faut prévoir le temps de leur montrer comment créer une adresse gmail (*Fiche outil n°1*). Cette démarche peut s'effectuer lors de la journée de rentrée si l'un des collègues intervenant en TPE est professeur principal ou lors de la première séance de TPE au plus tard.

Fiche outil n°3 - Partager un document :

Aller sur le document à partager puis cliquer en haut à droite sur « Partager »



Bilan :

Les élèves et les professeurs (avec quelques semaines d'adaptation pour les professeurs les moins férus de NTIC) ont assez vite adhéré au principe. L'expérience est globalement positive et sera probablement reconduite à la rentrée prochaine.

Le procédé permet d'intervenir à tout moment (même en dehors des heures de TPE ce qui est très appréciable pour les collègues encadrant beaucoup de groupes sans pour autant les avoir en classe) si les élèves « jouent le jeu », c'est-à-dire s'ils remplissent régulièrement et convenablement leur carnet de bord. De plus, il permet de leur indiquer plus facilement des sources utiles pour leur travail (livres, revues, sites internet...). Enfin, la trace est indélébile contrairement au papier (problèmes du « j'ai pas la feuille, c'est untel qui la noter sur une feuille volante la semaine dernière ») ce qui est bien pratique lorsque l'on commence à travailler sur les plans des productions.

Toutefois, malgré le suivi régulier des professeurs encadrant, le dispositif n'a pas empêché certains groupes de ne pas faire une saisie régulière de leur travail. Ce problème, qui se posait déjà avec les carnets de bord papier, n'a donc été que partiellement résolu.

III/ Travailler la méthodologie des épreuves du baccalauréat

A) Réalisé un plan détaillé de dissertation par groupes de 3/4 élèves

Constat de départ :

Les années précédentes, les devoirs maisons « type bac » des élèves étaient décevants dans le sens où ils étaient peu fructueux en termes d'intégration des méthodes et que les résultats n'étaient pas toujours cohérents avec leurs productions en situation « réelle ». Le professeur était peu motivé par la correction des devoirs maisons car il retrouvait beaucoup de similitudes dans les copies des élèves. Il fallait donc trouver une nouvelle manière de faire afin que ces devoirs maisons type bac soient vraiment vus par les élèves comme un entraînement supplémentaire au baccalauréat et qu'ils en tirent profit.

Objectifs : faire travailler les élèves en groupe et travailler la méthode de la dissertation.

Sujet donné : La multiplicité des critères de différenciation sociale brouille-t-elle les frontières de classes ? (sujet accompagné de quatre documents)

Etapas préalables :

- Tous les élèves doivent avoir une adresse Gmail (*Fiche outil n°1*)
- Les élèves doivent envoyer la composition des groupes par mail au professeur
- Création du document partagé par le professeur (*Fiches outils n°2 et n°3*)

Les élèves avaient comme consigne d'indiquer sur le document partagé leur analyse du sujet, les discussions, débats, échanges qu'ils ont eu sur le sujet et enfin ils devaient rédiger le plan détaillé (rédaction dans leur intégralité de l'introduction et de la conclusion, titres des parties et des sous-parties et idées exprimées clairement avec renvois aux documents utilisés). Chaque élève devait écrire dans une couleur différente afin que je puisse suivre leur degré d'implication individuelle.

Exemple de production d'un groupe d'élèves :

Analyse du sujet:

La multiplicité des critères de différenciation sociale brouille-t-elle les frontières de classe ?

Les thèmes à étudier sont les classes sociales ainsi que les critères de différenciation sociale.

Le verbe a la forme interrogative directe. On se demande si l'abondance de critères de différenciation sociale va perturber les séparations entre les classes. Sujet de type "discussion" suscitant une discussion, un débat qui va nous permettre de définir les points positifs et négatifs des critères de différenciation sociale qui vont par la suite agir sur les frontières de classes.

Le plan sera donc construit sous la forme Oui/mais puisque la multiplicité des critères brouille les frontières, mais il y a quelques limites et exceptions.

Discussions/Débats/Échanges autour du sujet:

Pour commencer je pense qu'il faut définir le terme "différenciation sociale".

La différenciation sociale est un phénomène qui répartit les gens dans l'échelle sociale.

Dans une partie on pourrait peut-être étudier les différents critères de différenciation ?

Il faudrait aussi définir frontières de classes. Oui, il faudrait étudier les différents critères de différenciation dans la première partie, puis dire si oui ou non la multiplicité de ces critères de différenciation brouille les frontières de classe, et enfin dans une dernière partie les limites ?

Bon déjà est-ce un sujet de type discussion ou non ? Le plan sera de type discussion je dirais non ?

Oui je pense. Après on peut soit étudier les documents et s'en inspirer soit on essaye de formuler un plan "provisoire" puis on le modifie chacun en expliquant pourquoi. Vous en pensez quoi ? On pourra utiliser les documents dans le plan détaillé lorsqu'on mettra des exemples. Oui c'est une bonne idée mais on fait le plan chacun et après on compare ou on le fait direct tous ensemble ?

Autant le faire directement tous ensemble ? Comme ça on fait les modifications et tout ça d'un coup. Pour le sujet type discussion je suis d'accord. J'ai quelques idées vous me direz ce que vous en pensez: *définir les différents critères. *pour les frontières de classes, on peut parler des classes en soi et des classes pour soi puis donner les approches de Marx et Weber.

Pour les documents dont vous parliez, je suis d'accord avec Manon pour utiliser les documents dans le plan détaillé en tant qu'exemples. Et pour le plan on peut peut-être faire une première partie en expliquant que oui, la multiplicité des critères de différenciation sociale brouille les frontières de classes, et dans une seconde partie on fait une opposition en disant que non ?

Donc j'ai pensé à :

I) Quels sont les critères de différenciation sociale selon les différents sociologues ? :

A) Selon Marx (son approche)

B) Selon Weber

(C?) Selon Bourdieu)

II) Le concept de classe sociale est-il toujours valable aujourd'hui en fonction de la multiplicité des critères ?

A) La multiplicité des critères : (donc le cours : statut professionnel, âge, sexe, style de vie....)

B) ?Ces critères brouillent les frontières de classe

(C?)

Et intro des idées :

reformulation :

Est ce que la notion de classe sociale est encore pertinente lorsqu'on multiplie les critères ?

- Processus de moyennisation de la société française qui remet en cause les frontières traditionnelles entre les catégories.

- Les classes sociales constituent une classification consistant à hiérarchiser la structure sociale à partir de critères principalement économiques.

(Merci Objectif Bac!)

Dans la méthodologie de la dissertation, il y a marqué comment on doit faire les plans et c'est :

I) Oui... (ou non)

II) Mais...

Tu crois qu'on peut faire comme tu as fais ? Si oui, je suis d'accord car il est bien. Tu l'a écrits ? Comme sa on peut modifier tous ensemble demain.

En fait c'est comme un avant/après donc je pense que ça marche. C'est pas obligé de faire un Oui/Mais (je pense).

Au pire on demande au prof demain ce qu'il en pense. Enfait le II) c'est la problématique modifié ?

J'avais pas penser à formuler par une question mais je trouve cela bien car au moins on peut directement dire oui ou non et mais...

Idées de plans:

La multiplicité des critères de différenciation sociale brouille-t-elle les frontières de classe ?

Je peut vous proposer un plan de ce type.

I) La vision de Weber. (oui)

A) philosophie

B) pourquoi cette vision brouille?

II) Celle de marx.(non)

A) philosophie

B) pourquoi cette vision sépare ces classes

III) Le mélange des deux par Bourdieu(mais)

A) philosophie

B) Cette vision réunie réellement Marx et Weber?

Je trouve personnellement que je réunis bien le cours ainsi que certains point de vue personnel sont mis a disposition, 3 grand sociologue sont nommé. On pourrait dans la conclusion formuler un point de vue personnel et définir les termes dans l'introduction, si on résume bien et qu'on est pertinent ce

plan convient bien, on voit plusieurs aspects et on répond à la question en voyant les différents points du cours.

Le sujet brouille Agathe, Manon et Doriane ...!

Commentaire :

Le travail de ce groupe, composé d'élèves très sérieuses mais en difficultés, montre bien l'intérêt d'un travail réellement collaboratif. Chacune intervient régulièrement, reprend les idées de ses camarades, les complète.

De plus, en tant que professeur, je comprends mieux la démarche de ces élèves face à un sujet et cible mieux leurs difficultés. Dans l'exemple ci-dessus, certaines respectent scrupuleusement la méthode d'analyse d'un sujet de dissertation mais leur analyse reste partielle et elles font fausse route au niveau du plan. Dans leur cas, comme elles sont intervenues très régulièrement sur leur document partagé, j'ai pu le voir et leur expliquer en classe qu'elles perdaient, en partie, sur des pistes peu pertinentes pour traiter le sujet. Elles ont pu alors modifier leur plan en tenant compte des quelques remarques faites et le plan proposé est devenu plus satisfaisant (*cf ci-dessous*). Ainsi, l'exercice est réellement formateur et permet d'éviter une note sanction toujours difficile à accepter pour ce type d'élèves qui fournissent beaucoup d'efforts. Sur les quatre élèves composant le groupe donné en exemple, deux ont réussi à élever sensiblement leurs résultats, gagnant plus de 4 points entre le premier et le deuxième baccalauréat blanc. Pour les deux autres, les progrès restent timorés et les prestations irrégulières.

Plan détaillé rendu au professeur par le groupe cité en exemple :

Plan détaillé (évalué par votre professeur)

Le terme de « classes sociales », issu du XIX^{ème} siècle avec la théorie de Karl Marx a évolué de manière considérable au fil des années. Les sociologues ont pris l'habitude de classer les individus en fonction de leur appartenance à un groupe social. Cela permet d'analyser les groupes sociaux en les opposant les uns aux autres en fonction de critères économiques. En effet, des ensembles d'individus ayant les mêmes caractéristiques et buts communs, peuvent de plus en plus être rassemblés, par leur position dans les rapports de production, leur mode de vie semblable et leur sentiment d'appartenance à un groupe social. La différenciation sociale est un phénomène qui répartit les gens dans l'échelle sociale, et cependant, une multitude de critères de différenciation comme l'âge, le genre ethnique, le sexe, et bien d'autres viennent élargir ces frontières divisant la société en diverses classes. De nouvelles façons d'analyser la structure sociale apparaissent avec l'évolution économique et sociale de notre pays, et d'autres critères sont utilisés pour rendre compte de cette nouvelle réalité. Il y a donc une incohérence due à un nombre trop important de critères et on peut alors se demander si cette multitude de critères de différenciation ne viendrait pas brouiller les frontières de classes sociales ? Pour répondre à cette question, nous allons tout d'abord montrer que cette multitude de critères brouille les frontières des classes sociales, puis pour finir, nous verrons comment malgré tout, elle peut les rendre plus évidentes et plus efficaces.

D) La diversité des critères peut brouiller les frontières de classe.

A) L'émergence du nombre de critères de différenciation sociale.

- *Le statut professionnel* : PCS → individus aux statuts différents (privé/public, contrats précaires/ CDI, prestige)

- *L'âge* : Des inégalités entre les générations, la situation est moins favorable pour les jeunes d'aujourd'hui due aux conjonctures actuelles : activité déprimée, travail déprimé. De plus la valeur des diplômes n'est plus la même.

Travail déprimé: Plus de chômage, et selon le document 2 il y a plus de travail mais ce sont des emplois temporaires (augmentation de 1,5 millions entre 1982 et 2007), des formations rémunérées et emplois aidés (hausse de 0,5 millions), et enfin des emplois à temps partiel (hausse de 2,3 millions).

On remarque selon le document 3 que les populations entre 15-19 ans ont plutôt tendance à préférer les films américains tandis que les 45-54 ans préfèrent les films français ce qui accentue une non homogénéité en fonction de l'âge des individus.

- *Le genre* : Des inégalités entre les hommes et les femmes.

Exemple du document 1 avec les différents salaires d'hommes et femmes pour le même travail.

Un homme cadre ou chef d'entreprise gagne 4375 €, tandis qu'une femme cadre ou chef d'entreprise gagne seulement 3347 € ce qui nous donne un écart de 30,7 %. Les femmes sont moins investies dans le travail que les hommes car elles ont consacré du temps au travail domestique. Les femmes ont intégré plus tard le marché du travail que les hommes, de plus il y a discrimination des employeurs envers les femmes car il y a un risque que les femmes soient moins investies que les hommes dans leur travail à cause des enfants.

Enfin, les filières les plus sélectives dans l'enseignement supérieur concentrent davantage de garçons, donc l'accès est plus aisé aux emplois les mieux rémunérés.

- *L'origine ethnique* : Certains patrons sous-estiment les personnes d'origine étrangère, par exemple deux personnes ayant le même niveau d'études, une d'origine française et une autre d'origine africaine, la première sera plus facilement embauchée.

- *La situation géographique* : Les emplois les plus prestigieux se situent dans les grandes villes.

- *Le style de vie* : Choix des activités et loisirs, la préférence des individus varie selon leur classe sociale.

Il existe aussi d'autres critères moins utilisés dans l'analyse des classes sociales.

B) Une apparition d'individus pluriels et des incohérences entre les groupes sociaux.

- *Dépassement de la vision homogène de l'homme*: les individus sont "pluriels" car leurs pratiques culturelles ne sont pas toutes cohérentes avec leur milieu social. Les individus peuvent avoir des goûts très divers voire contradictoires.

- *Provenance de "l'individu" pluriel* : une diversité d'instances de socialisation dans laquelle baigne l'individu où les normes, les valeurs, et les pratiques peuvent être différentes. On peut utiliser le document 4 car il nous montre bien que les écarts entre les différentes PCS qui vont au cinéma ne sont pas très élevés, donc peu importe les PCS, tout le monde est libre d'aller au cinéma.

- *Plus il y a de critères, plus il est difficile de différencier les classes*. Cela augmente les inégalités et la difficulté de classer des individus proches (niveau financier, profession...) dans les classes sociales définies (Supérieures/Moyennes/Populaires).<--- Les termes de classes populaires, moyennes et supérieures montrent bien une hétérogénéité car ce sont des regroupements de différentes PCS.

- Dans le même temps, les frontières entre les groupes deviennent plus incertaines par exemple entre certaines catégories d'employés et d'ouvriers, d'employés et de professions intermédiaires, entre certains cadres et chefs d'entreprises.

- *Diminution de l'homogénéité* : création de hiérarchie à l'intérieur des groupes (= inégalités intra-catégorielles)

- A l'intérieur des catégories socio-professionnelles, il y a une diversité de professions, de rémunération, de niveau de diplôme, de pratiques culturelles, qui rendent les groupes hétérogènes.

II) Mais la multiplicité des critères de différenciation sociale est efficace pour identifier les frontières de classes.

A) Des classes sociales persistent toujours dans la société...

Au fil des années, les différentes analyses des classes sociales ont évolué selon divers sociologues :

- *Marx (1818-1883)* : Distinction de classe en soi et classe pour soi

Classe en soi: classe objective, regroupe des individus qui ont les mêmes conditions sociales d'existence.

Classe pour soi: classe subjective, les membres ont alors conscience de leur appartenance à la classe et sont prêts à se mobiliser pour faire avancer leurs intérêts.

Selon lui, il peut y avoir 7 à 8 classes sociales, il y a une opposition entre bourgeois et prolétaires.

Critère économique principalement.

->Unidimensionnelle.

De plus, approche réaliste des classes sociales.

- *Weber (1864-1920)* : Différentes strates dans la société

3 critères : économique, social, politique.

->Multidimensionnelle.

Approche nominaliste des classes sociales, et pas de conscience de classe.

- *Bourdieu (1930-2002)* : Pour lui, un individu se situe dans une classe plus ou moins haute en fonction du capital détenu.

Capital économique, culturel, social, et symbolique.

3 classes: supérieure/moyenne/populaire.

- On voit qu'aujourd'hui, 3 classes dominent encore : supérieure, moyenne, populaire. On peut en déduire que

l'analyse de Bourdieu est toujours d'actualité ainsi que la présence de classe en soi et classe pour soi.

- Un retour des classes ? (Louis Chauvel)

B) ...ce qui peut mener à un retour des classes à priori définitif.

- La société est divisée entre plusieurs catégories, selon les différents critères. Cela permet des comparaisons entre les individus.

- Les bourgeois sont encore un groupe restreint et préfèrent vivre entre eux.

- Les riches sont divisés entre plusieurs parties (certains sont encore plus riches que d'autres).

- Les gens ont besoin d'un sentiment d'appartenance à une classe.

- Chaque personne reconnaît les différentes classes sociales tout en s'identifiant chacune dans la leur ce qui prouve que les gens ont ce besoin d'appartenance, la plupart s'identifiant d'ailleurs dans la classe moyenne même s'ils n'y appartiennent pas.

-Chacun veut appartenir à la classe supérieure de celle dans laquelle il est.

- Des écarts de richesse entre les plus pauvres et les plus riches augmentent depuis les années 1990, ce qui atteste une reconstitution de classes en soi ou de groupes sociaux objectifs. Pour beaucoup de sociologues français actuels tels que Louis Chauvel, la notion de classe sociale garde de sa pertinence pour caractériser la société française. Selon lui, les transformations économiques de la fin du XX^e siècle sont à l'origine de nouvelles fractures dans la société comme la hausse des inégalités, la précarité de l'emploi, la hausse du chômage, la hausse de la pauvreté...

- On peut remarquer qu'en bas de la hiérarchie sociale, la moyennisation n'a pas conduit à une disparition des classes populaires puisque les ouvriers représentent encore environ 25% de la population active, en additionnant cela à la part des employés, nous arrivons à environ 50%. Les ouvriers représentent la PCS la plus touchée par le chômage et la mobilité sociale marque le pas.

Tandis qu'à l'autre extrémité de l'échelle sociale, la bourgeoisie répond à tout les critères permettant de la caractériser comme une classe sociale, car c'est à la fois une classe en soi et une classe pour soi d'après la thèse PINCON - PINCON-CHARLOT.

En effet, nous pouvons observer une stratégie d'entre-soi, une richesse économique, sociale et culturelle, une stratégie endogamique c'est à dire qu'ils se marient entre eux.

La bourgeoisie est un groupe mobilisé et fermé, il y a clairement une conscience de classe.

En conclusion, nous avons vu que la notion de classe sociale au sens où Marx l'entendait, ne parvient plus à analyser de manière pertinente la structure sociale. En effet, le phénomène de moyennisation de la société estompe en partie les clivages et brouille ainsi les frontières entre les classes sociales. Aujourd'hui, on met en avant une multiplicité de critères de différenciation sociale non seulement économiques, mais aussi politiques et sociologiques afin d'identifier les individus. Mais, depuis la crise économique de 2008, certains sociologues ont tendance à penser que la logique des classes sociales n'a pas complètement disparue. Il demeure actuellement de fortes inégalités économiques et sociales qui opposent deux groupes fondamentalement inégaux, une vaste classe populaire et une autre classe qui possèdent beaucoup de patrimoine culturel.

Bilan :

Cette activité a été réellement formatrice pour les élèves. Elle les a obligé à confronter leurs points de vue et leurs connaissances ce qui a suscité de nombreuses questions lors des cours précédents la remise définitive du devoir maison. L'exercice a été fructueux tant au niveau de la méthode que de l'acquisition du cours. Certains élèves ont même utilisé l'outil pour certains travaux d'Histoire-Géographie ou de Philosophie.

Pour le professeur, cela permet de mieux comprendre le cheminement intellectuel de certains élèves face à un sujet de dissertation et ainsi de personnaliser la remédiation à apporter aux élèves en difficultés. Cela permet ainsi d'avoir une approche plus formative et non plus seulement sommative.

L'outil utilisé n'évacue néanmoins pas totalement le phénomène du « passager clandestin » scolaire, c'est-à-dire de l'élève qui tire profit du travail du groupe sans lui-même avoir beaucoup participé au travail collectif. Certains groupes s'en sont accommodés, ne travaillant finalement que réellement à deux alors que le groupe était composé de quatre membres.

B) Travailler sur l'introduction et la conclusion en accompagnement personnalisé

Une autre activité réalisée cette année a consisté à faire travailler les élèves plus spécifiquement sur l'introduction et la conclusion toujours à l'aide de Google Drive. Ce travail s'est effectué dans le cadre

de l'accompagnement personnalisé. Au lycée, nous fonctionnons par cycle (généralement 5/6 séances entre chaque période de vacances), les élèves s'inscrivant dans les ateliers qu'ils désirent. Pour le cycle dont il est question ici, j'avais choisi de prendre (en les désignant) les élèves n'ayant pas eu la moyenne au baccalauréat blanc du mois de mars. Le cycle n'a comporté que 4 séances, 2 séances n'ayant pu avoir lieu à cause des oraux de langues vivantes. Les 3 premières séances ont eu lieu en classe « normale », seule la dernière s'est déroulée en salle informatique.

Contenu des quatre séances :

- Séance 1 : révisions méthodologiques sur les parties 1 et 2 de l'épreuve composée
- Séance 2 : révisions méthodologiques sur l'analyse de sujet (un sujet de dissertation et un sujet d'épreuve composée)
- Séance 3 : élaboration d'un plan pour le sujet de dissertation (Comment expliquer le développement des échanges internationaux depuis 1945 ?) analysé lors de la deuxième séance
- Séance 4 : travail sur l'introduction et la conclusion de la dissertation des séances 2 et 3. Les élèves se mettent pas groupes de 2, ils créent un document texte partagé sous Google Drive (*Fiches outils n°2 et n°3*) en n'oubliant pas de le partager avec leur professeur. Une fois le document créé, un élève rédige une introduction tandis que l'autre membre du groupe rédige la conclusion. Au bout de 20 minutes, les élèves inversent leurs rôles, chacun ayant pour consigne de faire des remarques, des modifications au travail de son camarade.

Exemple de production d'un groupe d'élèves :

INTRODUCTION

Depuis 1945, on a pu assister à une hausse très forte des échanges internationaux. Ces échanges sont (**désignent**) l'ensemble des échanges extérieurs entre les pays c'est-à-dire les exportations et les importations. Toutes les économies se sont ouvertes et les flux de marchandises, de service et de capitaux, ont subi une hausse considérable. L'ensemble de la production (**ou des échanges?**) est maintenant devenue internationale. Comment expliquer le développement des échanges internationaux depuis 1945? Nous verrons tout d'abord que cette hausse des échanges repose principalement sur des explications théoriques, ensuite nous montrerons une certaine volonté politique (**émanant de l'ensemble des pays**) de développer le commerce international, enfin nous verrons que le progrès technique et la croissance économique ont également joué un rôle important (**/primordial dans la libéralisation et la perception des échanges à l'échelle internationale**)

CONCLUSION

On a donc montré ~~dans ce développement~~ comment se justifie l'expansion des échanges internationaux depuis la période post-Guerre mondiale. En effet, c'est à l'aide de (**certaines**) thèses libérales favorisant la perception de la spécialisation et des avantages comparatifs que se développe la division internationale du travail. Développement qui conduit un grand ensemble de pays internationaux à signer accords et traités afin de politiser la chose. **Viens ensuite s'ajouter**, à l'avantage du commerce international, la croissance économique des pays développés, favorisant la demande, ainsi que le progrès technique améliorant et facilitant la communication et les échanges à travers le monde. Bien qu'aujourd'hui le coût global de ces échanges reste avantageux, on pourrait se demander ce qu'il en retournera si le pétrole venait à se raréfier de plus en plus, augmentant son prix.

Bilan :

Cet atelier à « public désigné » (10 élèves) n'a pas très bien fonctionné, les élèves ont mal vécu le fait de ne pas pouvoir choisir leur atelier pour ce cycle et l'ont ressenti comme une punition. La majorité d'entre eux n'était pas motivée et a très peu participé lors des séances, la moitié des élèves n'avait pas fait son travail pour la séance 3 (exploiter les documents du sujet).

Malgré tout, la dernière séance a été bien différente, les élèves ont apprécié changer de cadre et travailler à plusieurs à l'aide de l'outil informatique. Leur motivation a été bien plus perceptible, ils ont été plus actifs et ont posé bien plus de questions. La qualité de leur travail s'en est ainsi ressentie, comme le montre l'exemple ci-dessus (deux élèves ayant eu 7 au baccalauréat blanc du mois précédent).

III/ Construire des parties de cours

Le travail collaboratif peut également être utilisé pour la construction du cours. L'activité qui a été ici imaginée porte sur le regard croisé « Comment analyser et expliquer les inégalités ? » et plus spécifiquement sur la description des inégalités sociales.

Place de la séance « TICE » dans la séquence :

- 1/ Avant : description et mesure des inégalités économiques des inégalités
- 2/ Séance TICE sur les inégalités sociales
- 3/ Après : cumul des inégalités

Description du travail demandé (fiche distribuée aux élèves) :

Nous allons présenter 6 exemples d'inégalités sociales dont certains vous sont déjà familiers : les inégalités de pratiques culturelles avec le doc 4 ci-dessous, les inégalités scolaires avec le doc 5 ci-dessous, les inégalités de genre (hommes/femmes) avec le doc 2 p 212, les inégalités d'espérance de vie avec le doc 4 p 313, les inégalités de représentation politique avec le doc 2 p 330 et les inégalités territoriales avec le doc 2 p 320.

*Vous allez travailler par groupes de 5 ou 6 élèves (3 groupes de 5 élèves et 3 groupes de 6 élèves) à l'aide de l'outil « **Google Drive** ». Chaque élève à l'intérieur du groupe aura en charge le traitement d'un exemple (un deuxième dans les groupes de 5). Vous créerez vous-même le document texte où seront répertoriées toutes vos analyses, pensez à le partager avec tous les membres du groupe (et avec moi afin que je suive et corrige votre travail). Ainsi, vous aurez un descriptif assez complet des inégalités sociales. Vous avez jusqu'à mercredi soir pour saisir votre travail, je corrigerai et j'imprimerai ensuite l'ensemble des travaux.*

*Travail demandé : Pour chaque exemple, vous ferez une **brève description de l'inégalité** dont il est question en allant à l'essentiel. Votre analyse ne devra pas faire plus de **5 lignes** et **devra impérativement inclure au moins 2 données chiffrées du doc** (ou un calcul astucieux permettant de mettre en valeur votre propos).*

Exemple de travaux d'élèves :

Morgane :

Inégalités de pratiques culturelles (document 4) :

Les cadres supérieurs sont 90% à avoir lu au moins un livre au cours des douze derniers mois de l'année 2008, selon de Ministère de la Culture, alors que sur l'ensemble des agriculteurs, ils ne sont que 50% à avoir lu au moins un livre sur cette même période. Il n'y a pas seulement des inégalités au niveau de la lecture, mais également pour beaucoup d'autres pratiques culturelles.

Inégalités territoriales (document 2 page 320) :

Dans le 92 et Paris, les élèves sont autour ou inférieurs à la moyenne nationale du retard scolaire en 6ème. Contrairement au 93 qui englobe une grande partie des zones urbaines sensibles où la probabilité d'avoir un an de retard est de 24% selon Le Monde en 2008. Les inégalités territoriales sont également présentes dans l'espérance de vie et le revenu. Les départements 92 et Paris sont aisés, l'espérance de vie est supérieure de 5 ans à celle du 93.

Céline :

Inégalités entre hommes et femmes (document 2 page 212) :

Les femmes représentent 18,5% des députés à l'Assemblée Nationale française, en 2007, selon l'Observatoire des inégalités. On constate que les femmes sont moins présentes que les hommes dans la vie politique française. De plus, toujours selon l'Observatoire des inégalités, en 1999, les femmes consacrent 3h52 de leur temps journalier au travail domestique, soit 1,6 fois plus que les hommes. Donc les inégalités hommes-femmes sont très réelles.

Damien :

Inégalité de représentation politique (document 2 page 330) :

Dans la représentation politique des inégalités persistent au niveau des PCS. En effet 81% des députés en 2007 étaient des CPIS alors qu'ils ne représentaient que 16,6% de la population active occupée en 2009. Au contraire, les ouvriers et employés représentant 50,9% de la population active occupée (en 2009), n'avaient que

1% des sièges à l'Assemblée Nationale. Cependant il n'y a pas que les catégories populaires qui sont sous représentées politiquement, il y a aussi les femmes, les jeunes, les minorités ethniques, les handicapés...

Tobias

:

Inégalités d'espérance de vie (document 4 page 313) :

Outre le fait qu'il y ait eu ces dernières décennies des progrès dans le domaine de la santé, il existe néanmoins des inégalités face à la répartition des soins, par exemple. En effet, il semblerait que selon le niveau de vie, les études menées, et le niveau professionnel, les individus se voient plus ou moins aptes à user des systèmes de santé publique. C'est de cette façon que l'on obtient des chiffres tel qu'en 2008, où 15% des adultes métropolitains ont renoncé à des soins pour des raisons financières, soit 2% de plus qu'un an auparavant.

Anna :

Inégalités scolaires (document 5):

Les individus ayant les moyens de financer leurs études vont être incités par leurs parents d'effectuer une scolarité plus prestigieuse alors que ceux provenant d'une famille populaire vont sous-estimer leur utilité face à leurs coûts etc. Ainsi, selon le ministère de l'Education en 2006, les CPIS représentent 30% des élèves faisant des études supérieures contre 9,8% pour les agriculteurs et les artisans, commerçants, chefs d'entreprises, cumulés. Il y a donc une différence nette de proportion d'élèves en étude supérieure selon l'origine socioprofessionnelle.

Bilan :

L'activité a été réalisée avec sérieux par les élèves. Le fait de pénaliser les autres camarades en cas de non réalisation du travail les a poussés à faire les tâches demandées. Au niveau du contenu, ils se sont appliqués à bien respecter les règles et notamment à inclure des lectures correctes des données chiffrées.

Ce type d'activité est intéressante car, encore une fois, elle rend les élèves réellement acteur de leurs apprentissages. En outre, elle permet de gagner du temps sur un point de cours peu difficile sur lequel les élèves disposaient déjà de pas mal de connaissances (les chapitres sur la structure sociale et la mobilité sociale ayant été traités juste avant) sans pour autant « sacrifier » le degré de compréhension des élèves.